

160 : Endomorphismes remarquables dans un espace vectoriel euclidien (de dimension finie).

Pandou

30 mai 2022

On fixe  $E$  un espace euclidien de dimension  $n$ .

## 1 Endomorphismes adjoints

### 1.1 Généralités et définitions

**Théorème-Définition 1.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ , il existe un unique endomorphisme  $u^* \in \mathcal{L}(E)$  tel que

$$\forall x, y \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

On appelle  $u^*$  l'adjoint de  $u$ .

**Proposition 2.** Soit  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée de  $E$  et  $M$  la matrice de  $u$  dans cette base. Alors, la matrice de  $u^*$  dans cette base est  $M^T$ .

**Remarque 3 :** Ce résultat n'est pas vrai dans une base qui n'est pas orthonormée!

**Proposition 4.** Soit  $u, v \in \mathcal{L}(E)$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a

1.  $u \in \mathcal{L}(E) \mapsto u^* \in \mathcal{L}(E)$  est une involution linéaire.
2.  $(u \circ v)^* = v^* \circ u^*$ .
3.  $\text{rg}(u^*) = \text{rg}(u)$  et  $\det(u) = \det(u^*)$ .

**Proposition 5.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $F$  un sous-espace stable par  $u$ , alors  $F^\perp$  est stable par  $u^*$ .

**Proposition 6.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ , on a

$$\text{Ker}(u)^\perp = \text{Im}(u^*) \quad \text{et} \quad \text{Im}(u)^\perp = \text{Ker}(u^*)$$

### 1.2 Endomorphismes auto-adjoints

**Définition 7.** On dit que  $u \in \mathcal{L}(E)$  est auto-adjoint si  $u^* = u$ . On note  $\text{Sym}(E)$  l'ensemble des endomorphismes auto-adjoints de  $E$ .

**Proposition 8.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée de  $E$ .  $u$  est auto-adjoint si, et seulement si, la matrice de  $u$  dans cette base est symétrique réelle.

**Corollaire 9.**  $\text{Sym}(E)$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}(E)$  de dimension  $\frac{n(n+1)}{2}$ .

**Lemme 10.** Si  $\dim(E) = 2$  et  $u \in \text{Sym}(E)$ . Il existe une base orthonormée de vecteurs propres de  $u$ .

**Théorème 11 (Spectral).** Soit  $u \in \text{Sym}(E)$ , il existe une base orthonormée de vecteurs propres de  $u$ .

**Corollaire 12.** Soit  $S \in S_n(\mathbb{R})$ , il existe  $P \in O_n(\mathbb{R})$  tel que  $P^{-1}SP = P^TDP$  est diagonale.

**Corollaire 13.** Soit  $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $B \in S_n(\mathbb{R})$ . Il existe  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  et une matrice diagonale  $D$  telles que

$$A = P^T P \quad \text{et} \quad B = P^T D P$$

**Application 14 :** Soit  $S \in S_n^+(\mathbb{R})$ , alors il existe une unique matrice  $R \in S_n^+(\mathbb{R})$  telle que  $S = R^2$ .

**Application 15 : (Minimax)** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  auto-adjoint et  $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$  les valeurs propres de  $u$ . Alors,

$$\lambda_k = \min_{\dim(V)=k} \left( \max_{x \in V, \|x\|=1} \langle u(x), x \rangle \right) = \max_{\dim(V)=n-k+1} \left( \min_{x \in V, \|x\|=1} \langle u(x), x \rangle \right)$$

**Proposition 16.** Soit  $u \in \text{Sym}(E)$ , alors on a équivalence entre :

1.  $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}_+$ .
2.  $\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle \geq 0$ .

### 1.3 Endomorphismes normaux

**Définition 17.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ , on dit que  $u$  est normal si  $u \circ u^* = u^* \circ u$ .

**Exemple 18 :**

- Tout endomorphisme auto-adjoint est normal.
- Toute rotation est un endomorphisme normal.

**Proposition 19.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ . On a équivalence entre :

1.  $u$  est normal.

2.  $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|u^*(x)\|$ .
3. Il existe  $\omega \in O(E)$  tel que  $u^* = \omega \circ u$ .

**Lemme 20.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  normal et  $F$  un sous-espace stable par  $u$ . Alors,  $F$  et  $F^\perp$  sont stables par  $u$  et  $u^*$ .

**Lemme 21.** On suppose que  $\dim(E) = 2$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ . On suppose que  $u$  n'a pas de valeurs propres réelles. La matrice de  $u$  dans toute base orthonormée de  $E$  est de la forme  $\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$ .

**Théorème 22.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  normal, alors il existe une base orthonormée de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est  $\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_r, z_1, \dots, z_s)$  où  $\lambda_i \in \mathbb{R}$  et  $z_i = \begin{pmatrix} a_i & -b_i \\ b_i & a_i \end{pmatrix}$ .

**Corollaire 23.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  antisymétrique (ie  $u^* = -u$ ), alors il existe une base orthonormée de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est  $\text{diag}(0, \dots, 0, z_1, \dots, z_s)$  où  $z_i = \begin{pmatrix} 0 & -b_i \\ b_i & 0 \end{pmatrix}$ .

## 2 Étude du groupe orthogonal

### 2.1 Définitions et premières propriétés

**Définition 24.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ , on dit que  $u$  est une isométrie si  $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|x\|$ . On note  $O(E)$  l'ensemble des isométries de  $E$ .

On note  $O_n(\mathbb{R}) = \{M \in GL_n(\mathbb{R}), M^T M = I_n\}$  et  $SO_n(\mathbb{R}) = O_n(\mathbb{R}) \cap SL_n(\mathbb{R})$ .

**Proposition 25.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée de  $E$  et  $M$  la matrice de  $u$  dans cette base. On a équivalence entre :

1.  $u \in O(E)$ .
2.  $\forall x, y \in E, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$ .
3.  $M \in O_n(\mathbb{R})$ .
4.  $u$  transforme toute base orthonormée en une base orthonormée.

**Proposition 26.**  $O_n(\mathbb{R})$  et  $SO_n(\mathbb{R})$  sont des sous-groupes compacts de  $GL_n(\mathbb{R})$ .

**Proposition 27.** 1. Le centre de  $O_n(\mathbb{R})$  est  $\{\pm I_n\}$ . En particulier, si  $n \geq 2$ ,  $O_n(\mathbb{R})$  n'est pas commutatif.

2. Le centre de  $SO_n(\mathbb{R})$  est  $\{I_n\}$  si  $n$  est impair et  $\{\pm I_n\}$  si  $n$  est pair.

**Théorème 28.**

$$SO_2(\mathbb{R}) = \left\{ \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}, \theta \in \mathbb{R} \right\} \quad \text{et} \quad O_2(\mathbb{R}) \setminus SO_2(\mathbb{R}) = \left\{ \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}, \theta \in \mathbb{R} \right\}$$

**Corollaire 29.**  $SO_2(\mathbb{R})$  est commutatif.

**Définition 30.** On note  $PO_n(\mathbb{R})$  et  $PSO_n(\mathbb{R})$  les groupes  $O_n(\mathbb{R})$  et  $SO_n(\mathbb{R})$  quotientés par leur centre.

### 2.2 Générateurs et conjugaison

**Définition 31.** Soit  $u \in O(E)$ , on note  $E^- = \text{Ker}(u + \text{Id})$ . On suppose que  $u^2 = \text{Id}$ . On dit que  $u$  est

1. une réflexion orthogonale si  $\dim(E^-) = 1$ .
2. un renversement orthogonale si  $\dim(E^-) = 2$ .

**Théorème 32.** Soit  $u \in O(E)$ , alors  $u$  est produit d'au plus  $\text{rg}(u - \text{Id})$  réflexions orthogonales.

**Lemme 33.** On suppose que  $n \geq 3$ . Soit  $\tau_1$  et  $\tau_2$  deux réflexions, alors il existe des renversements  $\sigma_1, \sigma_2$  tels que  $\tau_1 \circ \tau_2 = \sigma_1 \circ \sigma_2$ .

**Théorème 34.** Si  $n \geq 3$ , tout élément de  $SO(E)$  est produit d'au plus  $n$  renversements orthogonaux.

**Proposition 35.** Soit  $V_1$  et  $V_2$  deux sous-espaces de même dimension, alors il existe  $u \in SO(E)$  tel que  $u(V_1) = V_2$ .

**Corollaire 36.** Deux symétries orthogonales sont conjuguées dans  $SO(E)$  si, et seulement si, les sous-espaces qu'elles fixent sont de même dimension.

**Théorème 37.** 1. Si  $n \geq 2$ ,  $D(O(E)) = SO(E)$ .

2. Si  $n \geq 3$ ,  $D(SO(E)) = SO(E)$ .

**Remarque 38 :** Si  $\dim(E) = 2$ , alors  $SO(E)$  est commutatif, donc  $D(SO(E)) = \{\text{Id}\}$ .

### 2.3 Structure algébrique

**Théorème 39** (Réduction d'une isométrie). Soit  $u \in O(E)$ , il existe une base orthonormée de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est  $\text{diag}(I_p, -I_q, R_{\theta_1}, \dots, R_{\theta_s})$  où  $R_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$  avec  $\theta_i \neq 0 \pmod{\pi}$ .

**Application 40 :**  $\exp : A_n(\mathbb{R}) \rightarrow SO_n(\mathbb{R})$  est surjective.

**Proposition 41** (Classification des isométries en dimension 3). • Les isométries di-

rectes ont pour matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos \theta & -\sin \theta \\ 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$  : ce sont des rotations d'angle  $\theta$  autour d'un axe. Si  $\theta = \pi$ , on parle de retournement.

• Les isométries indirectes ont pour matrice  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos \theta & -\sin \theta \\ 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ . Si  $\theta = 0$  : il s'agit d'une symétrie par rapport à un plan, on parle de réflexion.

**Exemple 42 :**  $\frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 \\ 2 & 2 & -1 \\ -1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$  est une rotation d'angle  $\frac{\pi}{3}$  autour de Vect  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

**Théorème 43.** Le groupe  $SO_3(\mathbb{R})$  est simple.

**Théorème 44 (Admis).** Le groupe  $PSO_n(\mathbb{R})$  est simple pour  $n = 3$  et  $n \geq 5$ .

**Remarque 45 :** On verra plus tard que  $PSO_4(\mathbb{R})$  n'est pas simple.

**Lemme 46.** Soit  $r_1$  et  $r_2$  deux renversements d'axes distincts  $D_1$  et  $D_2$ , alors  $r_1 \circ r_2 = r_2 \circ r_1$  si, et seulement si,  $D_1 \perp D_2$ .

**Proposition 47.** L'ensemble des renversements de  $E$  (ie les involutions de  $G$ ) est en bijection naturelle avec  $\mathbb{RP}^2$ .

**Proposition 48 (Admis).** Soit  $\psi$  une bijection de  $\mathbb{RP}^2$  dans lui-même qui préserve l'alignement, alors il existe  $u \in GL_3(\mathbb{R})$  tel que  $\bar{u} = \psi$ .

**Théorème 49.** Tout automorphisme de  $SO_3(\mathbb{R})$  est intérieur.

### 3 Applications

#### 3.1 Quaternions et isomorphismes exceptionnels

**Théorème-Définition 50.** Il existe une  $\mathbb{R}$ -algèbre de dimension 4, notée  $\mathbb{H}$  dont une base est  $(1, i, j, k)$  telle que

1. 1 est l'élément neutre pour la multiplication.
2. On a les relations

$$i^2 = j^2 = k^2 = ijk = -1$$

On note  $\mathbb{R} = \mathbb{R}1$  et  $\mathbb{I} = \text{Vect}(i, j, k)$ .

**Définition 51.** Soit  $q = a + bi + cj + dk \in \mathbb{H}$ , on définit son conjugué par  $\bar{q} = a - bi - cj - dk$  et  $N(q) = q\bar{q} \in \mathbb{R}_+$ .

**Proposition 52.** La conjugaison est une involution  $\mathbb{R}$ -linéaire telle que  $\overline{q_1 q_2} = \bar{q}_2 \bar{q}_1$ .

**Théorème 53.** 1. Tout élément de  $\mathbb{H}$  admet un inverse.

2. Le centre de  $\mathbb{H}$  est  $\mathbb{R}$ .
3. On a  $N(qq') = N(q)N(q')$ .

**Proposition 54.**  $N$  est une forme quadratique définie positive dont le produit scalaire associé est  $\langle h, h' \rangle = \frac{1}{2}(h\bar{h}' + h'\bar{h})$ .

**Proposition 55.** On a un isomorphisme

$$\{h \in \mathbb{H}, N(h) = 1\} \simeq SU(2) \simeq \mathbb{S}^3$$

#### DEVELOPPEMENT 1

**Théorème 56.** On a les isomorphismes exceptionnels

$$PSU(2) \simeq SO(3) \quad \text{et} \quad PSO(4) \simeq SO(3) \times SO(3)$$

#### 3.2 Matrices de Householder

**Définition 57.** Soit  $v \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ , la matrice de Householder associée est  $H_v = I_n - 2 \frac{vv^T}{v^T v} \in O_n(\mathbb{R})$ .

**Remarque 58 :** Une matrice de Householder  $H_v$  est la matrice d'une réflexion orthogonale par rapport à l'hyperplan  $v^\perp$ .

**Proposition 59.** Soit  $a \in \mathbb{R}^n$  tel que les  $n-1$  dernières coordonnées sont non tous nulles. Il existe une matrice de Householder  $H_v$  tel que  $H_v a$  ait ses  $n-1$  dernières composantes nulles.

Plus précisément, on peut prendre  $v_\pm = a \pm \|a\|e_1$ , de sorte que  $H_{v_\pm} a = \mp \|a\|e_1$ .

**Remarque 60 :** La méthode de Householder pour les systèmes linéaires consiste à trouver  $n-1$  matrices de Householder telles que  $H_{n-1} \dots H_1 A$  est triangulaire supérieure. Cette méthode est numériquement plus stable que le pivot de Gauss<sup>1</sup>. On peut calculer le déterminant en prêtant attention au fait que  $\det(H_v) = -1$  (contrairement aux transvections).

**Lemme 61 (Décomposition de Cholesky).** Si  $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ , il existe une unique matrice triangulaire inférieure à coefficients diagonaux  $> 0$   $B$  telle que  $A = BB^*$ .

**Théorème 62 (Décomposition QR).** Soit  $A \in M_n(\mathbb{R})$ . Il existe une matrice orthogonale  $Q$  et une matrice triangulaire supérieure  $R$  telles que  $A = QR$ . De plus,  $Q$  est produit de  $n$  matrices de Householder et les coefficients diagonaux de  $R$  peuvent être pris positifs. Si  $A$  est inversible, cette décomposition est unique.

**Application 63 :** Soit  $A \in S_n^+(\mathbb{R})$ , alors  $\det(A) \leq \prod_{i=1}^n a_{i,i}$ .

**Application 64 :** La décomposition QR permet de calculer les éléments propres d'une matrice  $A$ .

#### 3.3 Systèmes de racines

On fixe un espace euclidien  $E$  de dimension  $n$ .

1. La notion ici c'est le conditionnement, mais je décide de ne pas en parler.

**Définition 65.** Soit  $\alpha \in E$ , on note  $\sigma_\alpha$  la réflexion par rapport à l'hyperplan  $\alpha^\perp$  :

$$\forall \beta \in E, \sigma_\alpha(\beta) = \beta - \frac{2(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)}\alpha$$

On note  $\langle \beta, \alpha \rangle = \frac{2(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)}$ .

**Définition 66.** Un système de racines est une partie finie  $\Phi$  de  $E$  telle que

1.  $0 \notin \Phi$  et  $\text{Vect}(\Phi) = E$ .
2. Si  $\alpha \in \Phi$ , les seuls multiples de  $\alpha$  dans  $\Phi$  sont  $\pm\alpha$ .
3. Si  $\alpha \in \Phi$ , alors  $\sigma_\alpha$  laisse  $\Phi$  invariant.
4. Si  $\alpha, \beta \in \Phi$ ,  $\langle \beta, \alpha \rangle \in \mathbb{Z}$ .

**Exemple 67 :** Voir annexe.

**Proposition 68.** Soit  $\Phi$  un système de racines et  $\alpha, \beta \in \Phi$  non colinéaires et  $\|\beta\| \geq \|\alpha\|$ , les angles et les rapports de longueur peuvent être :

- $\frac{\pi}{2}$  et  $\frac{\|\beta\|^2}{\|\alpha\|^2}$  quelconque.
- $\frac{\pi}{3}$  ou  $\frac{2\pi}{3}$  et  $\frac{\|\beta\|^2}{\|\alpha\|^2} = 1$ .
- $\frac{\pi}{4}$  ou  $\frac{3\pi}{4}$  et  $\frac{\|\beta\|^2}{\|\alpha\|^2} = 2$ .
- $\frac{\pi}{6}$  ou  $\frac{5\pi}{6}$  et  $\frac{\|\beta\|^2}{\|\alpha\|^2} = 3$ .

**Définition 69.** Une base  $\Delta$  de  $\Phi$  est une partie de  $\Phi$  telle que

1.  $\Delta$  est une base de  $E$ .
2. Tout élément de  $\Phi$  est combinaison linéaire à coefficients entiers tous de même signe d'éléments de  $\Delta$ .

Les éléments de  $\Delta$  sont appelés racines simples de  $\Phi$ .

**Proposition 70.** Si  $\alpha, \beta$  sont deux racines simples, alors  $(\alpha, \beta) \leq 0$ .

**Théorème 71.**  $\Phi$  admet toujours une base.

**Définition 72.** On dit que  $\Phi$  est irréductible si on ne peut pas écrire  $\Phi = \Phi_1 \sqcup \Phi_2$  avec  $\Phi_1 \perp \Phi_2$ .

**Définition 73.** Soit  $(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$  une base de  $\Phi$ . On définit le graphe de Coxeter de  $\Phi$  comme le graphe à  $n$  sommets où  $i$  et  $j$  sont reliés par  $\langle \alpha_i, \alpha_j \rangle \langle \alpha_j, \alpha_i \rangle$  arêtes.

#### DEVELOPPEMENT 2

**Théorème 74.** Les graphes de Coxeter d'un système de racines irréductible sont parmi les suivants : (insérer dessin).

**Références :**

- Caldero, Germoni, H2G2.
- Ciarlet, Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation
- Gourdon, Algèbre.
- Grifone, Algèbre linéaire.
- Humphreys, Lie Algebras and Representation Theory.
- Perrin, Cours d'algèbre.
- Tauvel, Algèbre pour l'agrégation.